

La soirée du pianiste

L'artiste est à son piano,
Sa main droite joue en solo,
Ses cinq doigts sont longs et fins
Cinq fois un, cinq.
Puis, des deux mains, il s'enhardit
Cinq fois deux, dix.
Le piano tonne, hurle, grince,
Cinq fois trois, quinze.
Un dernier accord, c'est la fin !
Cinq fois quatre, vingt.
Après le concert, le pianiste trinque,
Cinq fois cinq, vingt-cinq.
Puis, il rentre dans sa soupenle,
Cinq fois six, trente.
Passe sa chemise en lin,
Cinq fois sept, trente-cinq.
Puis, sa tête devient dolente,
Cinq fois huit, quarante.
Il dort déjà. Tout est éteint,
Cinq fois neuf, quarante-cinq.
Sauf la Lune, qui se lamente,
Cinq fois dix, cinquante.

Jean TARDIEU

Six fois... ou l'omelette

Jean-Pierre, en entrant, dit à Claire
« Bonjour :
Voilà six neufs frais du jour ! »
Elle répond : « Salut ! Mon futur mari ! »
Six fois un, six.
Car elle est sa future épouse,
Six fois deux, douze !
« Donne les œufs dit-elle, bien vite ! »
Six fois trois, dix-huit.
Les neufs cassés, elle va les battre.
Six fois quatre, vingt-quatre.
Puis elle hache de la viande.
Six fois cinq, trente.
Avec des brins de persil,
Six fois six, trente-six.
Et porte le tout sur le feu,
Six fois sept, quarante-deux.
Quand l'omelette est bien cuite,
Six fois huit, quarante-huit.
Voyez-la, dans l'assiette plate,
Six fois neuf, cinquante-quatre.
Dorée, chaude, appétissante,
Six fois dix, soixante.

Jean TARDIEU

Les sept nains

La princesse Blanche-Neige,
Chez les sept nains qui la protègent
Lave, nettoie, épousète,
Sept fois un, sept.
Lorsqu'une vieille aux jambes torses,
Sept fois deux, quatorze.
Lui dit : "Prends ce beau fruit, tiens !"
Sept fois trois, vingt et un.
Mais un des nains frappe à la vitre,
Sept fois quatre, vingt-huit.
Et lui dit : "Garde-toi bien,
Sept fois cinq, trente cinq.
De mordre à ce fruit dangereux,
Sept fois six, quarante-deux.
C'est un poison qu'elle t'offre !"
Sept fois sept, quarante-neuf.
La vieille, dans les airs, s'enfuit
Sept fois huit, cinquante-six.
Et la Princesse des bois,
Sept fois neuf, soixante-trois.
Est sauvée par ses amis,
Sept fois dix, soixante-dix.

Jean TARDIEU

Le cowboy et les voleurs

Ces huit voleurs de chevaux
Sont surpris un peu trop tôt
Par le cowboy Hippolyte,
Huit fois un, huit.
Ils s'enfuient et chacun d'eux
Tire sur lui deux coups de feu
Quel vacarme ! Quelle fournaise !
Huit fois deux, seize.
Mais ils ne peuvent l'abattre,
Huit fois trois, vingt-quatre.
Alors il lance sur eux,
Huit fois quatre, trente-deux.
Son lasso de cordes puissantes
Huit fois cinq, quarante.
Et les entraîne à sa suite
Huit fois six, quarante-huit.
Sur son passage, on applaudit,
Huit fois sept, cinquante-six.
On entend les tambours battre,
Huit fois huit, soixante-quatre.
Tous les enfants sont à ses trousses,
Huit fois neuf, soixante-douze.
En triomphateur il revient
Huit fois dix, quatre-vingts.

Jean TARDIEU

Les Muses et le pauvre bœuf

Près de la mer, les neuf Muses,
Insouciantes, s'amusent,
Lorsque arrive, à pas lents, un bœuf,
Neuf fois un, neuf.
Craintives, elles prennent la fuite,
Neuf fois deux, dix-huit.
Cependant, la pauvre bête,
Neuf fois trois, vingt-sept.
Est destinée au sacrifice,
Neuf fois quatre, trente-six.
Les Muses ont le cœur sur la main,
Neuf fois cinq, quarante-cinq.
Et ne voulant pas qu'on l'abatte,
Neuf fois six, cinquante-quatre.
Cachent l'animal plein d'effroi,
Neuf fois sept, soixante-trois.
Sous les branches et sous la mousse,
Neuf fois huit, soixante-douze.
Et le sacrificateur qui survient,
Neuf fois neuf, quatre-vingt-un.
Croit que le bœuf au ciel est parti,
Neuf fois dix, quatre-vingt-dix.

Jean TARDIEU

Histoire de l'avare et de sa femme

La femme de l'Avare pleure :
Elle ne reçoit de son mari
Que dix sous par jour pour le beurre,
Un peu de viande et du pain bis !
Dix fois un, dix.
Toujours de l'eau, jamais de vin,
Dix fois deux, vingt !
Quand l'Avare a touché ses rentes,
Dix fois trois, trente.
Il les enfouit sous des plantes,
Dix fois quatre, quarante !
Mais, un beau jour qu'il s'absente,
Dix fois cinq, cinquante.
Sa femme, en semant de la menthe,
Dix fois six, soixante.
Déterre le trésor enfoui,
Dix fois sept, soixante-dix !
Quand le vieux grigou revient,
Dix fois huit, quatre-vingts.
Il ne trouve plus un radis.
Dix fois neuf, quatre-vingt-dix.
Et s'écroule en gémissant,
Dix fois dix, cent !

Jean TARDIEU